

Belle famille de soldat Chabanon

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre

Mai 1916

M. **Edouard Chabanon** est le gendre de M. et Mme Lacas, si honorablement connus à Cazères.

Edouard Chabanon, notaire à Ganges (Hérault), fit d'abord partie du 122° Territorial. Versé ensuite dans un régiment de ligne, il combattit dans les tranchées et devint plus tard aide-vaguemestre.

Le 31 janvier 1916, il eut la joie, au cours d'une permission, d'embrasser son second fils, qu'il ne connaissait pas encore.

Mais, dès son retour au front, il comprit, à la violence du bombardement interrompu, qu'il ne pourrait échapper au danger. Il prépara sa famille à quelque nouvelle fatale.

Le 29 février, il écrivit à son père une lettre d'adieu lui donnant rendez-vous au ciel.

Le 20 mars, une marmite (Ndr : puissant tir d'artillerie), en frappant la poste, l'atteignit au poumon. Il demanda un prêtre. Il avait d'ailleurs communié la veille, fête de saint-Joseph et communiait souvent en excellent chrétien qu'il était.

Il se confessa, reçut l'Extrême Onction et expira avec le plus grand calme.

Il est mort à l'ambulance de Dombasle, près de Béthenville où il avait reçu le coup mortel.

Dans les archives départementales numérisées de l'Hérault, la copie du livret matricule de **Louis Edouard Chabanon** donne les informations suivantes :

Il est né le 29 juillet 1879 à Ganges (Hérault), fils de Camille Hubert Chabanon et de Foulquier Gabrielle Marie Thérèse, domiciliés à Ganges.

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré résider à Ganges et être clerc de notaire.

Il avait les cheveux et sourcils châains foncés, les yeux gris, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale.

Il mesurait 1.70 m. et avait un degré d'instruction de 3.

Pour son service militaire, il a été ajourné en 1900 et en 1901.

Reconnu apte au service en 1902, il a été dirigé le 17 novembre 1902 vers le 122° régiment d'infanterie, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé dans la disponibilité de l'armée active le 19 septembre 1903. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914.

Passé au 3° régiment d'infanterie le 15 novembre 1914.

Dans les archives nationales, on peut lire :

Chabanon Louis Edouard, né le 29 juillet 1879, à Ganges (Hérault), soldat au 3° Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 20 mars 1916, à Dombasle (Meuse) des suites de blessures de Guerre.

La transcription a été effectuée le 1^{er} octobre 1916 à la mairie de Ganges.

Il repose au cimetière catholique d'Uzès (Gard) dans le caveau familial.

Remarque :

Louis Chabanon, natif de Ganges (Hérault), n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Cazères. Il vivait à Ganges avant la guerre et y exerçait la profession de clerk de notaire.

Il est cité dans le livre de l'Abbé Tournier car il est le gendre de M. et Mme Lacas, bien connus à Cazères mais non Cazériens. M. Lacas travaillait dans une administration.

Extraits de l'historique du 3° RI (Anonyme, Chapelot, 1920), numérisé par Hubert Gay :

A compter du 10 mars 1916, les unités du régiment sont engagées dans des actions avec les unités voisines.

Le 10 mars, la 6°, la 8° et la 1^{ère} Cie de mitrailleuses prennent part avec le 9° régiment de Tirailleurs à une contre-attaque au Nord de Béthincourt (5 km au Nord de Dombasle).

Le 11 mars, la 5° Cie, puis les jours qui suivent les 6°, 7° et 2° Cies subissent des pertes sévères dans les combats sur les pentes du Mort-Homme.

Le 20 mars, après la prise par l'ennemi de la totalité du Bois de Malancourt (3 km au Nord de Dombasle), le 2° bataillon du régiment contre-attaque et réussit à reprendre pied à la lisière du bois.

Le 21 mars, le 3° Cie cernée, ne réussit pas à se dégager et lutte jusqu'à épuisement complet de ses munitions et de ses moyens de défense.

La carte ci-contre est extraite du Livre : la Bataille de Verdun du Maréchal Pétain, Les éditions Iorraines, Frémont, Verdun.

